

Mode islamique. Pierre Bergé aux créateurs : «N'enfermez pas les femmes»

31 Mars 2016, 10h37 | MAJ : 31 Mars 2016, 10h37

26



«Les créateurs de mode n'ont rien à faire sur le terrain de la mode islamique. Ça me désole et m'évoque une absence totale de morale et de science politique», déclarait mardi dans nos colonnes Pierre Bergé.. AFP

RÉAGIR

«Renoncez au fric, ayez des convictions! Vous êtes là pour embellir les femmes» : Pierre Bergé a lancé mercredi un appel aux créateurs qui se lancent dans la mode islamique, les conjurant de «ne pas enfermer les femmes dans des voiles, comme des prisons, plus durs que cela en a l'air». On peut dorénavant se procurer chez Marks&Spencer un maillot de bain couvrant tout le corps.

Des grandes enseignes n'hésitent plus à proposer de telles tenues. **Un positionnement irresponsable pour la ministre Laurence Rossignol**, en charge des Droits des femmes, qui a dénoncé cette attitude mercredi matin. **Mardi, «Le Parisien - Aujourd'hui en France»** consacrait un dossier à ce sujet. **Une tendance très inquiétante pour Pierre Bergé**, président de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent. L'homme d'affaires, qui fut l'associé et le compagnon d'Yves Saint Laurent, ne décolerait pas dans nos colonnes face à ce qu'il appelle un « déni de mode ».

- Des hidjabs dans une collection Dolce & Gabbana, un voile dans une publicité H&M... Que vous évoque ce parti pris des créateurs ?

PIERRE BERGÉ. Ça me désole et m'évoque une absence totale de morale et de science politique. Les créateurs n'ont absolument rien à faire sur ce marché qui nie la mode ! Je trouve le comportement de ces marques honteux. Elles sont censées glorifier la liberté et non pas se servir des femmes qui sont asservies.

Mais la mode est universelle. Peut-elle se désintéresser de cette clientèle ?

La mode doit permettre aux femmes de jouer avec elle. Les créateurs sont là pour les accompagner et leur proposer des opportunités. Là, ils les enferment dans des carcans. Je trouve cela très inquiétant.

Qu'est-ce qui vous inquiète ?

La banalisation du produit. J'ai peur qu'on fasse comme si c'était des vêtements normaux, ici même en France. Si on commence comme cela, à quand le marché de la burqa ? Je pose cette question sérieusement. J'ai passé cinquante ans de ma vie aux côtés d'un homme (NDLR : le grand couturier Yves Saint Laurent) qui n'a eu de cesse de focaliser ses créations sur la liberté, alors je ne peux accepter cela.

Vous êtes un entrepreneur. Vous savez bien qu'il y a des réalités économiques auxquelles il faut s'adapter.

Non. Tout homme d'affaires que je suis, j'ai rompu tous les contrats qui me liaient à la Chine le lendemain des manifestations de la place Tian'anmen (en 1989). Le business ne justifie pas tout.

Propos recueillis par Florence Méréo